

## **HOMELIE 1 DE LA MESSE DE LA NUIT DE NOËL.**

On ne sait ni le jour ni l'heure où Jésus est né. Personne ne l'a noté. L'Eglise a choisi arbitrairement un jour et une heure. **Et elle a fixé la célébration de la naissance de Jésus au solstice d'hiver, et à minuit.**

**C'est une image, une image qui dit très fortement comment, dans les ténèbres de ce monde, une lumière peut éclairer nos pas.** Cette petite lumière peut nous guider. Elle a un nom : **Jésus**. Elle a un effet en chacun de nous : **l'espérance**. Elle n'est pas une lumière brillante. **C'est comme une petite flamme, que nous avons à alimenter et à faire grandir.**

Elle a aussi un visage, celui **d'un enfant. Un enfant, ça dit un avenir.** L'enfant ouvre un avenir.

L'Enfant est plus qu'une espérance. Qui dit naissance dit nudité. Et dans la nudité, il y a une souffrance. Ce cri que chaque enfant pousse à la naissance, qui est comme **mort à un monde précédent et peur d'un avenir**, ce cri, l'enfant Jésus aussi l'a poussé.

On dit de Noël que c'est « la fête des enfants ». C'est vrai. Mais personnellement, je préfère dire : **« C'est la fête de l'enfant »**. L'enfant, c'est sérieux. Il représente toute l'intensité, toute la profondeur dramatique de l'existence. Voilà donc Jésus qui pousse son premier cri, d'ouverture à la vie, certes, mais un premier cri auquel va répondre un autre cri, celui du Golgotha : **« Il poussa un grand cri et expira »**. Et entre ces deux cris, il y a l'espérance, qui risque toujours de basculer dans le désespoir. **Jésus basculera du côté de l'espérance.**

L'espérance chrétienne, nous devons la vivre dans notre réalité quotidienne. **C'est à travers les échecs, à travers les souffrances, les affronts, les ruptures, qu'elle peut naître et sans cesse renaître ; Parce qu'elle est créative.**

Ceux qui travaillent pour que les hommes vivent mieux, pour plus de justice, plus de paix, de vérité, d'amitié, **tous ceux qui ont foi en l'homme sont signes d'espérance, et fêtent Noël chaque jour.**

Le chrétien est celui qui, dans la nuit de ce monde, pousse un cri d'espérance. Un cri peut-être timide. Bien sûr, tous les bien-pensants, tous ceux qui croient tout savoir diront : **« C'est plus complexe que cela »**.

Mais, en réalité, nous manifesterons par notre vie cet Evangile, cette Bonne Nouvelle qui, à toutes les pages, nous dit que tout commence petit : un grain de sénevé, un bébé, un peu de pain, un verre d'eau, Marie...Et ils diront tous : **« Vous, les chrétiens, vous êtes des naïfs ! Vous vivez dans l'utopie ! »** Et c'est vrai. Dieu lui-même est utopiste. Vous vous rendez compte : croire que c'est par un bébé qui naît sur la terre battue, par un homme qui, à trente ans, meurt sur une croix, que va se réaliser le salut, c'est-à-dire la réussite, de l'humanité tout entière.

Frères et sœurs dans la foi de Noël, **je vous souhaite à tous et à toutes d'être des femmes et des hommes d'espérance, de vivre l'espérance au quotidien, comme une petite lumière dans la grisaille de nos jours.**

**JOYEUX NOEL A CHACUNE ET A CHACUN D'ENTRE VOUS.**